

Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*

XLII — Sur quelques espèces d'Andalousie

par Gaston FAGEL

Au printemps 1956 nous avons eu l'occasion de faire quelques récoltes dans le Sud-Est de l'Andalousie, particulièrement à Algeciras, Tarifa et dans les environs de Ronda.

Nous avons eu l'occasion d'y capturer quelques espèces intéressantes ou nouvelles. Tous nos matériaux n'étant pas encore étudiés il y aura peut-être matière à une note ultérieure.

Ancyrophorus andalusiacus n. sp.

Ressemble beaucoup à *A. venustulus* ROSENHAUER, également décrit d'Andalousie.

Tête, pronotum et abdomen noirs, élytres brun-jaune, immaculés, pattes jaune-roux, antennes brun de poix, articles 1-2 et base du 3^e jaune-roux.

Tête plus forte, à yeux un peu moins grands, tempes bien nettes; plus brillante, réticulation fort superficielle.

Antennes visiblement plus fortes, tous les articles plus épais, article 8 plus nettement différencié de 7 et faisant partie de la pseudo-massue.

Pronotum nettement plus transverse, à côtés plus largement arrondis en avant et plus fortement étrencés en arrière, la partie redressée du bord latéral à peu près longitudinale tandis qu'elle se dirige obliquement vers l'extérieur chez *A. venustulus*, de ce fait l'angle postérieur est plus obtus; reliefs lisses à peine indiqués, ponctuation mieux distincte, plus fine mais plus profonde.

Elytres plus courts, subrectangulaires, à peine élargis vers l'arrière, une callosité triangulaire faible mais nette, de part et

d'autre de la suture, en arrière du scutellum, délimitée par l'ensellement scutellaire et un petit sillon oblique se dirigeant vers l'épaule; moins brillants, ponctuation plus fine et plus serrée, devenant extrêmement fine et dense devant le bord postérieur; pubescence gris-jaune, n'apparaissant jamais dorée sous quelque angle on la regarde, contrairement à ce qui se présente chez *A. venustulus*.

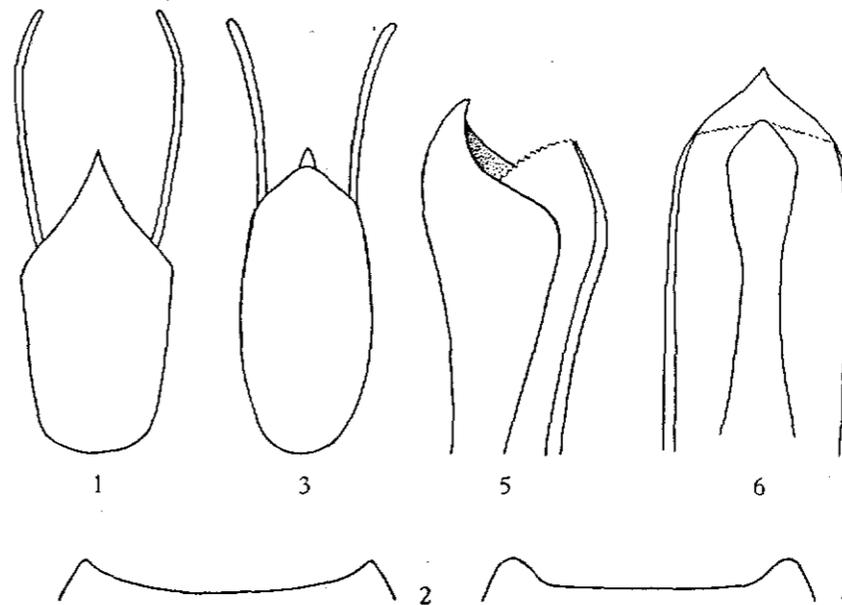


FIG. 1-2. — *Ancyrophorus venustulus* ROSENH.

1. — Edéage, vue dorsale, 2. — Bord postérieur du 6^e tergite découvert.

FIG. 3-4. — *Ancyrophorus andalusiacus* n. sp.

3. — Edéage, vue dorsale. 4. — Bord postérieur du 6^e tergite découvert.
5. — Vue latérale. 6. — Vue dorsale.

FIG. 5-6. — Edéage de *Achenium brunneum* n. sp.

Abdomen à réticulation et ponctuation à peu près identiques mais échancrure du bord postérieur du 6^e tergite découvert différente.

Edéage : fig. 3.

Longueur : 3,1-3,2 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Andalousie : environ de Ronda, Puente de la Ventilla, route de Malaga, km 7, V.1956 (G. FAGEL) in coll. auct.

Paratypes : 2 ♀♀ : même origine.

Ces trois exemplaires furent capturés dans les mousses imprégnées d'eau des cascates d'un fort ruisseau prenant sa source au pied du Puente de la Ventilla.

Cet habitat est tout différent de celui de *A. venustus* ROSENH. espèce colonisant, parfois en très grand nombre, les berges, formées d'un mélange de sable et de vase, de rivières moins torrentueuses. C'est dans ces conditions que nous l'avons observée, en Corse, en quantité inimaginable, sur le cours inférieur du Fiumorbo.

Trogophloeus (Troginus) rondaensis n. sp.

Ressemble beaucoup à *T. exiguus* ER. mais beaucoup plus grand et plus large.

Noir, pattes noires, base et sommet des tibias plus ou moins éclaircis, tarsi jaunes, antennes noires, articles 2 et 3 quelque peu brunâtres.

Tête ample, à surface nettement supérieure à celle du pronotum, moins transverse que chez *T. exiguus*, yeux plus petits, tempes plus fuyantes; dessus peu convexe, légère protubérance frontale triangulaire; mate, sauf les calus antennaires, ponctuation plus fine et plus dense.

Antennes rappelant beaucoup celles de *T. exiguus* mais avec tous les articles plus longs.

Pronotum bien moins transverse à peine plus large que long, nettement moins large que la tête, bien plus nettement élargi en arrière, subcordiforme; ponctuation comme à la tête; pubescence à peine visible.

Elytres amples, faiblement transverses, environ $1 \frac{1}{3}$ fois aussi longs que le pronotum, mais beaucoup plus larges; ponctuation moins fine et surtout bien moins serrée, points écartés de 1 à 2 diamètres.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts moins large, ponctuation moins fine mais plus serrée.

Holotype : Andalousie : Ronda, rio Grande, sous des débris végétaux sur une plage de fin gravier, 8-20.V.1956 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 5 ex. : même origine.

Achenium (Micrachenium) seditiosum KOCH

Algeciras : friches près de la Punta de San Garcia et de l'embouchure du Rio Picaro dans l'Ensenada de Getares, 1-7.V.1956 : 2 ♂♂, 1 ♀. Nous possédons également 1 ♀ étiquetée : Algeciras (G. SCHRAMM).

Cette espèce est décrite sur des spécimens d'Algeciras, Chiclana et Tarifa, dans l'extrême Sud de l'Andalousie.

L'auteur la cite également de Tanger et d'Italie.

Grâce à l'extrême obligeance de M. H. FREUDE nous avons pu examiner deux exemplaires paratypiques étiquetés Algeciras et Chiclana (1) et figurant dans les collections du Bayerische Staatssammlung (München).

Nous devons faire les remarques suivantes.

La ponctuation céphalique est assez variable, les tempes bien qu'élargies vers l'arrière sont parallèles sur une certaine distance; la ponctuation pronotale varie quelque peu mais est toujours très fine, les séries médio-discales sont parfois approfondies vers l'arrière, ce qui fait saillir la bande médiane, la ponctuation élytrale est parfois assez forte, la ponctuation abdominale est plus ou moins dense et à l'édage la pièce que KOCH appelle « untere Lamelle » et nous lame dorsale, est saillante en crochet au-dessus de la lame ventrale (obere Lamelle).

Nous possédons en collection une ♀ provenant de la Sierra de Bejar (2), qui ressemble beaucoup à *A. seditiosum* KOCH, coloration identique, tempes fortement arquées, yeux encore plus petits, ponctuation céphalique fine et éparsée, pronotum un peu moins élargi vers l'arrière à ponctuation encore plus fine, élytres plus courts, à ponctuation très obsolète, abdomen à ponctuation un rien plus forte, moins ruguleuse et assez écartée.

Sans l'examen du ♂ il n'est pas possible de se rendre compte s'il s'agit d'un *Micrachenium* distinct de *seditiosum* KOCH.

D'autre part nous possédons une espèce inédite dont voici la description.

Achenium (s. str.) brunneum n. sp.

Ressemble beaucoup à *A. humile* NIC. mais de taille plus faible et de stature bien plus grêle.

(1) Probablement Chiclana de la Frontera, localité située entre Algeciras et Tarifa.

(2) Située entre la Castille et l'Estrémadure.

Tête nettement moins transverse, yeux comparativement bien plus grands, tempes visiblement plus arquées, ponctuation à peu près identique.

Antennes avec tous les articles plus courts, particulièrement les intermédiaires.

Pronotum bien moins large, à ponctuation fort semblable.

Elytres allongés, sensiblement plus longs que le pronotum, à ponctuation nettement plus forte, bien marquée, à peine alignée longitudinalement.

Abdomen à ponctuation plus dense et plus nette.

♂ : 6° sternite à échancrure triangulaire profonde.

Edéage : fig. 5-6.

Longueur : 6-6,2 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Hispania : Pozuelo (3), in coll. auct.

P a r a t y p e : 1 ♂ : même origine.

Espèce remarquable car c'est, à notre connaissance, le seul *Achenium* ayant le sommet de la lame ventrale de l'édéage courbé vers l'intérieur.

Tachyusa iberica n. sp.

Les différents catalogues donnent *T. ventralis* FAUV. synonyme de *T. nitidula* MULSANT et REY. Or il s'agit de deux espèces distinctes non seulement morphologiquement mais également géographiquement.

Le Prof. O. SCHEERPELTZ, auquel nous avons soumis la question, est formel. Il y a deux espèces différant surtout par la forme de la tête plus que par la coloration. Pour notre part nous estimons que les caractères chromatiques permettent de séparer les deux espèces. En effet tandis que chez *T. nitidula* MULST. & REY la base de l'abdomen est rougeâtre plutôt par transparence, elle est franchement orangée chez *T. ventralis* FAUV. Suivant le célèbre entomologiste viennois, l'espèce de FAUVEL occuperait toute l'Afrique du Nord et le Sud de l'Andalousie où elle rencontrerait *T. nitidula* habitant la péninsule ibérique, le Sud de la France, l'Italie, sauf la région des Alpes, le Sud-Est de l'Autriche,

(3) Cette localisation est assez peu précise car il y a plusieurs « Pozuelo » dans diverses régions d'Espagne. Cependant nous supposons qu'il s'agit de Pozuelo de Calatrava, localité de la province de Ciudad Real où résidait DON J.M. DE LA FUENTE, entomologiste qui a distribué de nombreux insectes de sa région.

probablement également la Dalmatie, et les grandes îles de Méditerranée occidentale.

Nous avons recueilli *T. ventralis* en Grande Kabylie et dans le Sud Constantinois et nous avons rencontré *T. nitidula*, en Corse, sur le cours inférieur du Fiumorbo, où il abondait en compagnie de *Ancyrophorus venustus* ROSENH., mais en Andalousie c'est une espèce différente, inédite, que nous avons récoltée.

La question se posera donc de savoir si *nitidula* existe réellement en Andalousie où s'il y est remplacé par *T. iberica* n. sp. et éventuellement quelle est l'extension vers le Nord de cette dernière espèce.

Les trois espèces se ressemblant fort, nous décrirons *T. iberica* en la comparant à *T. nitidula* puis à *T. ventralis*.

Coloration identique à celle de *T. nitidula* MULST. & REY c'est-à-dire entièrement brun de poix, les premiers segments abdominaux faiblement rougeâtres.

Diffère de *T. nitidula* MULST. & REY par la tête plus étroite, les tempes en courbe fuyante et non subparallèles, ponctuation un peu plus forte et sensiblement plus abondante.

Antennes moins allongées, 3° article toujours nettement plus court que le 2°, les pénultièmes un peu moins transverses.

Pronotum faiblement mais visiblement plus large que long et non allongé; ponctuation plus forte et surtout bien plus profonde.

Elytres un peu plus trapus; ponctuation nettement plus forte et plus dense; pubescence jaunâtre formant quelque peu des fascies chez les exemplaires impeccables et non brun-gris et uniforme.

Abdomen à 3° segment découvert plus long, 4 et 5 à ponctuation plus dense.

Diffère de *T. ventralis* FAUV. par la coloration de l'avant-corps plus sombre et les premiers segments abdominaux jamais franchement orangés.

Tête plus étroite, à tempes fuyantes, yeux plus grands; ponctuation plus forte et bien plus dense.

Antennes à 3° article bien plus court que le 2°.

Pronotum encore plus court; ponctuation plus forte mais aussi dense.

Elytres plus larges; ponctuation beaucoup plus forte; pubescence jaunâtre et non brun-gris.

Abdomen à 3^e segment découvert plus long; ponctuation des segments 4 et 5 plus dense.

♂ : sensiblement plus petit que la ♀.

Longueur : 2,3-2,8 mm.

Holotype : ♂ : Andalousie : Arriate (5 km Nord de Ronda), bords du Rio Guadalquivir, 8-20.V.1956 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 17 ♂ ♀ : même origine.

BIBLIOGRAPHIE

South African Animal Life. — Results of the Lund University Expedition in 1950-1951, edited by B. HANSTRÖM, P. BRINCK and G. RUDEBECK. Volume 3, 1956, 492 pp., nombreuses figures, Almqvist et Wiksell, Stockholm, 26 Gamla Brogatan, 68 Sw. kr.).

Le troisième volume des résultats zoologiques de l'expédition suédoise en Afrique du Sud vient de sortir de presse. Il ne le cède en rien aux deux précédents, qui ont déjà été commentés ici, tant par l'intérêt des différents mémoires qui le composent et par la qualité des auteurs que par la présentation et l'illustration.

Cette nouvelle partie est consacrée exclusivement à l'Entomologie et comporte 20 chapitres, dus à 18 spécialistes.

F. ZUMPT présente une courte note sur les Ixodoïdes recueillis par la mission et O. SCHUBART traite des Diplopedes *Protospermophora* de l'Afrique du Sud en un important travail de 80 pages. Ensuite, K. GÜNTHER passe en revue les Phasmatoptères et les Orthoptères Tétrigoïdes, décrivant plusieurs espèces nouvelles. Le chapitre le plus conséquent de tout ce troisième volume est celui de V.M. DIRSH consacré aux Acridoïdes, il y étudie les espèces rapportées par MM. BRINCK et RUDEBECK et y ajoute de nombreuses indications résumant nos connaissances de ces Insectes en Afrique méridionale; c'est là un imposant mémoire de 150 pages, comportant les descriptions de plusieurs genres nouveaux et de nombreuses espèces inédites.

Pour les Coléoptères, Z. KASZAB traite des *Meloidae*, J. THÉRON des *Histeridae*, E. UHMANN des *Chrysomelidae Hispinae* et P. BRINCK donne une révision fort complète et très intéressante des *Lucanidae* d'Afrique du Sud, synthétisant tout ce qui est connu à ce jour.

Les Mécoptères sont étudiés par Bo TJEDER et plusieurs espèces nouvelles de *Bittacus* décrites.

B.R. STUCKENBERG traite des Diptères *Blepharoceridae*, G.H. SACHELL des *Psychodinae* et H. OLDROYD des *Tabanidae*. BOTHA DE MEILLON étudie les Siphonaptères; les Hyménoptères *Argidae* et *Tenthredinidae* sont revus par R.B. BENSON, les *Chrysididae* par E.B. EDNEY. La seule espèce d'Anoploure est étudiée par H.E. PATERSON.

Enfin, C.J. DRAKE passe en revue les Hémiptères *Tingidae* et *Saldidae* et N.C.E. MILLER les *Reduviidae*.

La plupart de ces chapitres contiennent les descriptions de nombreuses nouveautés originaires d'Afrique du Sud et provenant ordinairement des récoltes de l'expédition mais aussi d'autres entomologistes. Certains des mémoires constituent une mise au point très détaillée de la faune sud-africaine en général.

P. BASILEWSKY.

Sur une petite collection de Trichoptères provenant du Katanga

par G. MARLIER

A l'occasion d'un séjour au Katanga de MM. R. LAURENT, N. LELEUP, et de nous-même pour une recherche dirigée par le Professeur Z. BACQ, une petite collection de Trichoptères a été recueillie par M. LELEUP en 3 endroits. Le moment des captures était le mois d'octobre 1956. ce qui correspond à la fin de la saison sèche.

Les deux premiers lots représentent un petit échantillon de la faune du haut Katanga (1300 à 1500 m d'altitude). Cette faune qui est celle des affluents du Lualaba en amont des grandes chutes, gorges de Zilo, chutes Cornet, etc.) diffère nettement de celle du bassin central du Congo. On y rencontre maintes formes apparentées à la faune du Kivu, de l'Afrique Orientale (jusqu'au Soudan) et de l'Afrique du Sud (Natal).

Le premier lot provient d'une chasse à la lumière faite près d'une source maintenue par un petit barrage et s'étalant en amont en un étang d'un demi hectare environ. Cette eau, claire et envahie de végétation (Nymphéa, Cypéracées) et fort peu ombragée est très favorable à la vie des larves et nymphes de Trichoptères.

Ce groupe contient :

Goerodes katangae, n. sp. 2 ♂♂, dont un en mauvais état : espèce voisine du *Goerodes vicina* MARLIER, du Kivu.

Pseudoleptocerus schoutedeni NAVAS, espèce déjà connue du lac Tanganika.

Parasetodes sudanensis sudanensis ULMER, 8 ♂♂ et 5 ♀♀.

Triaenodella polystachya n. sp., voisin de *T. clavata* MOSELY, du Tanganyika Territory, 1 ♂.

Setodes neavei MOSELY, 8 ex., déjà connu du Nyassa et du lac Tanganika.